

L'UE « loin » des sanctions contre Israël, dit le chef de la politique étrangère

Ali Abunimah, 18 mai 2020

[Video à regarder sur Youtube (en anglais):

J'ai été invité sur *Al Jazeera English* pour parler du [nouveau gouvernement](#) d'Israël qui a prêté serment dimanche, après trois élections générales et plus d'un an de paralysie politique.

Il est dirigé par le Premier ministre [Benjamin Netanyahu](#), du Likoud, et par [Benny Gantz](#), le chef du parti Bleu et Blanc.

L'accord de coalition appelle les deux hommes à échanger la place de premier ministre après 18 mois.

Il autorise aussi le gouvernement à avancer l'annexion de larges parties de la Cisjordanie occupée, probablement d'ici quelques mois.

Bien qu'ils soient des adversaires acharnés à un niveau personnel, la paire a l'habitude de travailler ensemble étroitement pour faire avancer des objectifs anti-palestiniens

: Netanyahu était Premier ministre et Gantz chef de l'armée quand Israël a déclenché sa [guerre de 2014 sur Gaza](#), tuant plus de 2200 Palestiniens, dont 550 enfants.

Gantz, comme Netanyahu, [soutient l'annexion de la Cisjordanie](#), même si, comme je l'ai indiqué dans l'interview, les deux dirigeants peuvent ergoter sur des détails tactiques mineurs.

On m'a demandé si les récentes déclarations du roi Abdallah de Jordanie [avertissant](#) que l'annexion conduirait à un « conflit massif » auraient un effet restrictif sur Israël.

J'ai fait remarquer que de tels avertissements – que divers dirigeants ont fait résonner depuis des années – comptent pour rien s'ils ne sont pas accompagnés d'action.

La Jordanie, par exemple, a signé un [marché de multi-milliards de dollars](#) pour acheter du gaz naturel à Israël. Malgré sa profonde impopularité dans le public et au parlement jordaniens, le gouvernement d'Amman a insisté pour le poursuivre.

J'ai aussi indiqué que certains diplomates de l'Union européenne ont récemment [fait des bruits](#) à propos de sanctions, mais cela ne devrait pas non plus être pris au sérieux, étant donné le soutien acharné et inconditionnel de l'Union européenne à Israël.

Et de fait mercredi dernier, le chef de la politique étrangère de l'Union européenne, Josep Borrell, [a confirmé](#) que le bloc de 27 nations est « loin de discuter sur des sanctions à

donner » à Israël.

Pour ces raisons, Israël a peu à craindre de la prétendue communauté internationale alors qu'il fait avancer ses tentatives pour compléter la colonisation de la Palestine.

Ali Abunimah, cofondateur de *The Electronic Intifada*, est l'auteur de *The Battle for Justice in Palestine*, paru chez Haymarket Books. Il a aussi écrit : *One Country: A Bold Proposal to end the Israeli-Palestinian Impasse*. Les opinions exprimées sont les siennes seules.

Trad. CG. pour l'Agence Média Palestine

Source: [Electronic Intifada](#)